

Μιροίρ étrusque, avec l'Apollon et Orphée [Col. Ty-
skiewicz pl 4.

in J. de Mejer
Bogomir
1913

Λέλυθη σι fig. 2. Μορτ σι Ορφήε. Αγκυριασας να
για Εργασίας.

(Revue Ar.
Chéologique
1914 σ 14)



ΑΚΑΔΗΜΙΑ

ΑΘΗΝΑΝ

Épées.

376

Épées au Mycéen.

"La mort d'Éphée". D'après M. Loeschke, certaines peintures de vases ne s'expliquent que par l'existence d'une tradition et après laquelle les femmes thraces, célébrant un mystère et surprises par Éphée, se seraient vengées du sacrilège en le tuant, comme les Bacchantes dans la pièce d'Euripide déchirant, par fureur religieuse, le corps de Pentheus. M. Hauser pense, tout au contraire, que le chanteur attirait à lui par ses chants les hommes de la Thrace: les femmes indigènes l'auraient massacré par jalousie et afin que sa mort leur rendit leurs époux (Jahrbuch. XXIX (1914) p. 26-32 pl. 1-5.). Quant au vase de Boston qui représente un homme tenant une lyre et sur le point d'être frappé par un éphée, aucune raison ne s'opposerait à ce qu'on y vît Égisthe comme le prouvent, aussi bien, les détails accessoires du tableau: l'amant de Clytemnestre étant connu pour sa lâcheté, c'était le peindre au naturel que le représenter comme un convive uniquement occupé de musique et de chants. . .

Bull. arch.
et R. des Ét.
grecques
1915 n. 206

lyceus.

Epoux des Thraciens.

377

"La mort d'Éphée". D'après M. Leeschke, certaines peintures de vases ne s'expliquent que par l'existence d'une tradition et après lequel les femmes thraces, célébrant un mystère et surprises par Éphée, se vengèrent vengées du sacrilège en le tuant, comme les Thaces dans la pièce d'Euripide *Théséens*, par fureur religieuse, le vainqueur de Minos. M. Hauser pense, tout au contraire, que le chanteur attirait à lui par ses chants les hommes de la Thrace: les femmes indigènes l'auraient massacré par jalousie et afin que sa mort leur rendit leurs époux (Jahrbuch. XXIX (1914) p. 26-32 fig. 1-5.). Quant au vase de Boston qui représente un homme tenant une lyre et sur le point d'être frappé par un épée, aucune raison ne s'opposerait à ce qu'on y voit Égisthe comme le prouvent, aussi bien, les détails nécessaires accessoires du tableau d'après lequel Clytemnestre étant comme pour sa lâcheté, c'était le peindre au naturel que le représenter comme un convive uniquement occupé de musique et de chants. ..

Aut. arch.
 inv. des ét.
 grecques
 1915 n. 206

